

Heinrich Schliemann à Troie, à Mycènes et à Tirynthe, John Evans à Cnossos: V-91 et IX-84.

Par Koji Nihei Daijyo

Les deux quatrains ci-dessous des *Prophéties* de Nostradamus, desquels on n'a pas eu d'approche vraisemblable jusqu'à présent, semble ouvrir leur sens caché, par l'interprétation relativement facile de l'énigme anagrammatique du mot-clé commun **Torrent** et par la calculation astronomique soigneuse de la configuration planétaire énoncé au quatrain V-91, si l'on commence par entendre le premier vers de V-91 en s'appuyant sur son sens commun comme *au marché des antiquités où l'on traite de grande envergure et souvent frauduleusement*.

V-91 (le 91^e quatrain de la Centurie V [exemplaire d'Utrecht de 1557]) :

*Au grand marché qu'on dict des mensongiers,
Du bout Torrent & camp Athenien:
Seront surprins par les chevaulx legiers,
Par Albanoy Mars Leo, Sat. un versien.*

IX-84 :

*Roy exposé parfaira L'hecatombe,
Après avoir trouvé son origine,
Torrent ouvrir de marbre & plomb la tombe
D'un grand Romain d'enseigne Medusine.*

Clefs de lecture (1):

Le grand marché qu'on dict des mensongiers: le marché des antiquités où l'on traite de grande envergure et souvent frauduleusement; *Du bout*: Locution inventée de Nostradamus signifiant, sans doute, « petit à petit ». Cette qualification adverbiale s'accorde avec le processus lent et soigné de fouille archéologique en contraste avec « *Du tout* » [édition de 1568] suggérant une attaque militaire générale; *Torrent*: le mot-clé qui ne se

trouve que dans ces deux quatrains des *Centuries* de Nostradamus excepté *le torrent* au sens propre du quatrain II-33, et semble indiquer une énigme anagrammatique dérivée de la composition ou superposition des caractères **T, o, r, r, e, n, t** de *Troie* et *Tirynthe*, les deux sites archéologiques en Grèce fouillés successivement par Heinrich Schliemann (1822-1890) (Histoires 3°-5° et 8°-8°b); & *camp Athenien*: L'étymologie latine *campus* de *camp* et de *champ* en français signifiant « plaine, terrain plat; terrain d'exercice ou de bataille » (*Ernout et Meillet*), la phrase «& *camp Athenien*» peut indiquer d'autres sites en Grèce comme Mycènes (Histoire 6°), Ithaque (Histoire 3°), Orchomène (Histoire 7°) et l'Acropole d'Athènes elle-même, où cantonnait la garnison turque pendant le règne des sultans (cf. Etienne, R. et F., 1990, p.36-37) et dont les monuments antiques en partie ont été enlevés par lord Elgin (1766-1841) pour Londres au début du 19^e siècle (Histoires 1°-1°b); *Seront surprins par les chevaulx legiers*: Les sites archéologiques en Grèce sont fouillés par les équipes d'ouvriers soutenues par les chevaux de petite taille comme les genets (cf. Etienne, R. et F., 1990, la gravure en frontispice); *Par Albanoyis*: *Albanoyis* dans les *Centuries* de Nostradamus a les trois sens distincts, dont l'un est pour les cheveu-légers venus de l'*Albanie* pour servir à la France, à l'Espagne ou à Venise, qui se confondent avec le second pour «les sous-ordres du duc d'*Albe*, le général d'armée de Philippe II» (V-46 et IV-98), tous les exemples du terme *Albe* dans les *Centuries* (VI-68, VII-29 et IX-22 bis) semblant indiquer le même personnage. Et en troisième lieu, tous les deux autres exemples d'*Albanoyis* dans les *Centuries* (V-91 et VIII-94) avec son parent *Albanins* (VIII-40) sont pour les *Anglais*, *Albania*, 'la terre de blancheur' en anglais au sens désuet représentant l'*Écosse* et *Albion*, 'la terre blanche' en anglais symbolisant la *Grande-Bretagne* ou l'*Angleterre* à cause des côtes blanches de craie au bord de la Manche (cf. *HH*, XIX, p.292). Donc, dans ce quatrain, le mot *Albanoyis* s'entend comme les *Anglais* qui ont fouillé les sites archéologiques en Grèce ou traité les antiquités grecques, dont lord Elgin et John Evans (1851-1941) (Histoires 10°-10°d); *Mars Leo, Sat. un versien*: La configuration planétaire de Mars en Lion et de Saturne seul (*un*) en rétrogradation (*versien* = *verso*) en Verseau (*versien* = *Verseau*) nous donne les années distinctes: 1609, 1639, 1669, 1697, 1699, 1726, 1727, 1756, 1757, 1816, 1874, 1904, 1934, 1964 et 1991, dont les quatre

années consécutives: 1816, 1874, 1904 et 1934 sont pertinentes pour le thème des deux quatrains. Cf. ci-dessous **Datation selon la configuration planétaire «Mars Leo, Sat. un versien»**.

Clefs de lecture (2):

Avoir trouvé son origine: Schliemann a identifié le site d'Hissarlik en Turquie à la ville antique de Troie (Histoires 2°-5° et 9°); *L'hecatombe*: Figurant la fouille archéologique moderne qui ressemble dans son grande envergure apparemment rituelle et soignée au rite antique de sacrifice de centaine de bœufs; *Roy exposé parfaira L'hecatombe*: Les cinq masques funéraires de Mycènes que Schliemann découvre au stade final de fouille et imagine propres aux rois (Histoire 6°) et son effort de faire publier et exposer les résultats de sa fouille au monde entier (Histoires 5°, 6°, 6°b et 9°b) complètent son œuvre de vie (Histoires 4° et 9°), donc c'est "*Après avoir trouvé son origine*"; *Un grand Romain d'enseigne Medusine*: Le grand poète grec antique Homère (Histoire 9°), les Grecs en l'Empire ottoman s'appelant *Romains* (Histoire 11°; cf. aussi *Grecs* de I-83 signifiant les Ottomans en général (mon site web (2008-2010), Chapitre 1^{er}, §5) et la locution adjective "*d'enseigne Medusine*" voire indiquant qu'il s'agit d'un Grec en réalité par référence à un être mythique grec "Méduse"; *La tombe de marbre & plomb d'un grand Romain d'enseigne Medusine*: Ici par la tombe on n'entendra pas celle d'Homère qui ne se trouve pas réel historiquement, mais les monuments de pierre significatifs de ce que ses poèmes épiques racontent, en d'autres termes les palais royaux d'Hissarlik et de Tirynthe prouvés par Schliemann du même plan de terre de la même civilisation préhomérique dont la mémoire survécue dans Homère; *Torrent ouvrir la tombe de marbre & plomb d'un grand Romain d'enseigne Medusine*: Torrend, c.-à-d. les sites archéologiques d'Hissarlik (Troie) et de Tirynthe offrent à Schliemann **les palais royaux** (*la tombe de marbre & plomb*) du même plan de terre que celui de Mycènes dont la mémoire survécue dans les poèmes homériques (Histoire 8°).

Histoire 1°: Les marbres Elgin (1801-1805).

« L'ambassade de lord Elgin à Constantinople... Selon certains, c'est au

gouvernement britannique que revient l'initiative d'une mission parallèle en Grèce, dans le dessein d'acquérir des œuvres d'art et d'empêcher la France d'accaparer **le marché des antiquités**. D'autres y voient au contraire un projet personnel d'Elgin. En juillet 1801 débute le pillage du Parthénon et, plus généralement, de l'Acropole; il durera jusqu'en 1805, date à laquelle sont interdits tout enlèvement et toute fouille.» (Etienne, R. et F., 1990, p.67-68)

Histoire 1^ob: Les marbres Elgin au British Museum (1816).

« Les marbres Elgin... Dès leur arrivée à Londres, tout ce que la ville compte d'artistes, de connaisseurs et de mécènes se presse pour les voir. L'effet est saisissant dans le monde artistique: «Les marbres Elgin sont de très loin supérieurs à tous les trésors de l'Italie.» En août **1816**, les sculptures devenues propriété de la nation britannique sont transportées au British Museum. Dès leur installation, dessins, moulages et gravures se répandent en Angleterre et à l'étranger.» (Etienne, R. et F., 1990, p.73-75)

Histoire 2^o: L'Allemand Schliemann et l'Anglais Evans.

« Les sciences de l'homme progressent, elles aussi; le passé recule et s'enrichit. L'Allemand Schliemann découvre **Troie**, l'Anglais Evans ressuscite **la Crète**. » (Grousset et Léonard, 1958, p.591)

Histoire 3^o: Trésor de Priam au site d'Hissarlik identifié avec Troie (1872-1873).

«Schliemann a le mérite de poursuivre un plan cohérent de recherches qui le conduit à Ithaque en 1868, puis en Turquie **sur le site d'Hissarlik en 1872-1873**. Il prouve qu'il s'agit sans doute de la ville de **Troie**, et met au jour un fabuleux trésor de bijoux, baptisé aussitôt trésor de Priam ou bijoux de la belle Hélène. » (Etienne, R. et F., 1990, p. 110)

Histoire 4^o: Preliminary travels and two leading theories of Schliemann (1864-1869).

« The lawsuit was decided in his favour in December 1863, when he finally wound up his business, to which he never returned. In the spring of 1864 Dr. Schliemann travelled to Carthage and India, and remained for several months in China and Japan. His first book, *La Chine et le Japon*, was written during the fifty days' voyage from Japan to America. It was

published next year in Paris, where Dr. Schliemann now settled, devoting himself chiefly to the study of archaeology. He visited for the first time the classical spots which were later to become the sources of his world-wide fame in the summer of 1868. He published an account of these travels in German and French in 1869, under the title of *Ithaca, the Peloponnesus, and Troy*. In this book he first announced the two leading theories which guided him in his later excavations, and which led to his remarkable success. In the first place, the description of the traveller Pausanias led him to conclude that the graves of the Atreidae at Mycenae had lain inside, and not outside, the citadel wall; secondly, he placed Troy on the site of the new historic Ilium, on the hill now called Hissarlik, near the coast. The most distinguished scholars and travellers of the day, if they granted its real existence at all, held it to have stood far inland on the summit of the Balidagh, near Bunárbashi. This book and a treatise written in Greek gained at once for Schliemann his doctor's degree at Rostock. Then he went travelling again, and spent almost the whole of 1869 in the United States.» (Schuchhardt, 1891, p.6)

Histoire 5°: Excavations of Hissarlik resulting in *Trojan Antiquities* (1870-1874).

« Next year he began the great work of his life, the excavation of Troy. The first sod was turned on Hissarlik in April **1870**. Permission had first to be obtained from the Turkish Government, but, owing to the disturbed state of foreign affairs at that time, it was long delayed. The permission only arrived in September **1871**. On the 27th of the month, Schliemann set off for the Dardanelles, with his young wife Sophia, a Greek, whom he had married two years before in Athens. When the work ceased for the winter on November 24, there was nothing to show it. Dr. Schliemann resumed the work much more thoroughly in March **1872**. The excavations were carried on well into the hot summer, and only stopped on August 14. In spite of this, they had led to no satisfactory result. In the following year [**1873**] Dr. Schliemann with too much zeal returned to Hissarlik on February 1, and had therefore to endure six weeks of bitter cold. The wind, which at that season blows up from the Hellespont, is no less severe than in our northern climate. Through the chinks in the thin wooden shed the north wind blew so hard that, in spite of a constant fire, the water in the room was frozen.

The cold was just bearable during the day, while they were busy with the excavations, " but of an evening," says Dr. Schliemann, " we had nothing to keep us warm except our enthusiasm for the great work of discovering Troy." This year, however, brought the first real success. The town walls appeared more and more distinctly. To the south-west, too, a great gate was uncovered, and quite close to it, over the foundation of the town wall, was found the famous " great treasure," consisting of countless golden ornaments and many silver and copper vessels, weapons, etc. It was about mid-day when Dr. Schliemann observed the first signs of the treasure, and during the workmen's dinner-hour he lifted and concealed the whole mass, with the assistance of his wife, whose shawl served as a basket. He thus managed to keep together the whole find, of which, by agreement, the half should have been given over to the Turkish Government. After this third campaign, Dr. Schliemann described the results of his excavations in the work *Trojan Antiquities*. It was published in German with an atlas of 218 maps in 1874, and a French translation by M. Rangabé appeared at the same time. The book did much to shake the deep-rooted Troy-Bunárbashi theory.» (Schuchhardt, 1891, p.6-8)

Histoire 6°: Cercle de tombes et masques funéraires royaux en or à Mycènes (1874-1876).

«Passant ensuite à **Mycènes en 1874**, une erreur sur le texte de Pausanias lui fait découvrir un cercle de tombes à l'intérieur de l'acropole. Il révèle au monde savant et au grand public les trésors extraordinaires d'une civilisation jusque-là inconnue: masques funéraires en or, tasses d'or et de bronze, diadèmes, poignards damasquinés, pierres tombales portant les plus anciens reliefs sculptés. **Tout est exposé et publié** rapidement en allemand et en anglais. Ces masques sont faits d'une feuille d'or mise en forme sur une figure de bois sculpté. On ne connaît aucun équivalent dans l'Egée à cette première tentative de portrait royal.» (Etienne, R. et F., 1990, p. 111-112)

Histoire 6°b:

« By an article of the Greek constitution, everything found in the country must remain there and become the property of the Government, so these treasures were taken to Athens. They are **exhibited** in the great hall of the

Polytechnicon, and form one of the most interesting and imposing collections in the world. The excavations at Mycenae went on to the end of 1876. In 1877 Dr. Schliemann published the results in his book *Mycenae*. An English edition appeared simultaneously in London and New York, and in 1878 a French one was issued in Paris. The preface was written by Mr. Gladstone, whose keen interest in Homeric studies is well known.» (Schuchhardt, 1891, p.10)

Histoire 7°: à Orchomène (1880-1881).

« **At Orchomenos**, in 1880 and 1881, he excavated the so-called treasury of Minyas, a great bee-hive tomb exactly like those of Mycenae.» (Schuchhardt, 1891, p.12)

Histoire 7°b:

«Schliemann repart à Troie et fouille ensuite à **Orchomène** de Boétie, et ouvre en 1884 le chantier de Tirynthe.» (Etienne, R. et F., 1990, p. 110)

Histoire 8°: Schliemann à Tirynthe qui se prouve de la même période que celles de Troie et de Mycènes dont la mémoire survécue dans Homère (1884).

« On March 1, 1882, Dr. Schliemann resumed work at Hissarlik. This time he had the co-operation of Dr. W. Dörpfeld, now chief secretary to the German Archaeological Institute at Athens, who, for several years previous to his work with Dr. Schliemann, had taken a leading part in the German excavations at Olympia. They now gained important results by uncovering several great complex buildings in the most important stratum, the second from the native rock. Dr. Schliemann and Dr. Dörpfeld at that time held that the extensive buildings with vestibules in front, and a great round hearth in the centre, were temples. Two years later [1884], however, the ground-plan of the palace **at Tiryns** was discovered almost intact. It had the same long central hall, with a vestibule and a great round hearth, and thus it was proved that the analogous buildings **in Troy** were not temples, but the chief apartments of the king's palace. The same apartment, with exactly the same ground-plan, has recently been also found **at Mycenae**, in the centre of the palace. Consequently, it is now perfectly certain, even if it was not so in 1882, that Dr. Schliemann has discovered the Pergamos [citadelle] of Troy in the chief stratum of Hissarlik. This city, like Tiryns

and Mycenae, belongs to that same great and flourishing period of Graeco-Asiatic culture which is obviously pre-Homeric. We can unhesitatingly recognise in it the Troy whose memory survived in the poems of Homer. The devout and childlike faith with which Dr. Schliemann, in spite of all ridicule, clung to an actual historic foundation for the Homeric poems and the Trojan War, has been victorious over all the acuteness and erudition expended on the opposite side.» (Schuchhardt, 1891, p.12-13)

Histoire 8°b:

« From March till June 1884 Dr. Schliemann worked at **Tiryns**. Here he made a splendid discovery, which threw light on all sides. He came on the foundations of a palace in excellent preservation, dating from the heroic age.» (Schuchhardt, 1891, p.14)

Histoire 9°: Schliemann's dreams coming true.

« At the time when Dr. Schliemann began his excavations in Troy, the Homeric poems, ---then the main source of our knowledge of prehistoric Greece --- had already been subjected to keen and searching criticism by F. A. Wolf, Wilhelm Müller, and Lachmann, and the results of this criticism were known not only to specialists, but to the educated public in general. The main contention that the *Iliad* and the *Odyssey* were really a collection of songs composed at different times, and of very unequal value, and like the German *Nibelungen Lied*, they could be resolved to shorter lays, each celebrating the deeds of individual heroes. The most famous of these heroes, Achilles for example, like Siegfried, had, it was maintained, their ultimate origin in mythological personages, once worshipped as divine. English scholars, it is true, in the face of the Wolfian doctrine, maintained intact their peculiar Homeric orthodoxy. They remained faithful on the whole to the old catholic belief. Grote considered that the *Odyssey*, though not the *Iliad*, was originally one complete whole: he farther placed Troy exactly on the spot where Dr. Schliemann afterwards excavated it. In Germany, however, the conviction daily gained ground that it was impossible to decide how much the ancient Epos was truth and how much poetic fiction. Every influential scholar and traveller --- and among them we find Moltke, Welcker, Kiepert, and Curtius --- favoured the view that disregards the leading traits of the Homeric picture, and bids us recognise

the ancient capital of the Troad in a small mountain fastness near Bunárbashi, situated at a considerable distance from the sea. This, they held, had been transformed by the imaginative descriptions of a Homer into a royal city, capital of a broad domain. The question is now decided for ever. On the hill of Hissarlik Dr. Schliemann has uncovered the ancient palaces of Troy, has laid bare its colossal fortifications, and brought to light its treasures of gold and silver. Moreover, in the country round about, his unwearying exertions have proved the accuracy of many details, which show a coincidence, astonishing even to the most credulous, between the picture unfolded in Homer and the one preserved to this day. In order to be able rightly to estimate the significance of these results, we must first take a rapid survey of what ancient tradition has handed down to us concerning Troy and the Trojan plain. Our knowledge of the " Ilios " of the Trojan War is solely derived from the Homeric poems. The Greeks of historic times themselves knew nothing beyond what these poems tell us. Their assertions about remote antiquity either have Homer for their source or are pure inventions. In Homer Troy is a wealthy capital, situated in the neighbourhood of the Hellespont, and facing the little island of Tenedos. Its horizon is bounded on the one side by Samothrake, the high snow-capped peak whence Poseidon watched the battle, on the other by wooded " many-fountained " Ida, the seat of Zeus. The Trojan princes dwelt originally farther inland on Mount Ida; later on they came down from this lofty position, and founded the present citadel "upon the plain." So wonderful are the walls and towers of this citadel, that their building was ascribed to no mortal hand but to Poseidon and Apollo. On the summit of the Acropolis were situated the palaces --- the palace of Priam, and next to it those of Hector and of Paris. There also Zeus was worshipped, and Athena and Apollo had their temples. The only exit from the city mentioned in the poems is the Skaian Gate, through which the road led to the battle-field on the plain.» (Schuchhardt, 1891, p.17-18)

Histoire 9°b:

« Most of the Trojan treasures are now in the " Völker Museum " at Berlin. A new book on the new excavations was promptly written and entitled *Troja*. It appeared, with a preface by Professor Sayce, at the end of 1884, in English and German. As no French translation of *Ilios* had yet appeared,

this work was revised and enlarged in accordance with the new discoveries, and in this form it was published in Paris in 1885, under the title of *Ilios, Ville et Pays des Troyens.*» (Schuchhardt, 1891, p.14)

Histoire 10°: Evans chez Minos (1899).

« Evans voyagea en Grèce en 1893 et retrouva chez des antiquaires d'Athènes d'anciennes pierres gravées provenant de Crète et portant des signes hiéroglyphiques. C'est la première révélation de l'écriture minoenne. Il décida de fouiller à Cnossos, paya de sa poche les terrains et donna le premier coup de pioche en 1899. Ce fut l'extraordinaire découverte du palais de Minos.» (Etienne, R. et F., 1990, p. 113)

Histoire 10°b: Evans chez Minos (1900).

« Evans' attention was called to Cretan antiquities in 1893 by a study of jewelry belonging to the prehistoric Mycenaean civilization recently discovered by Henrich Schliemann in excavations at Mycenae and Orchomenos. Evans began to collect the engraved seal stones. In 1894 he explored Crete in search of further seals; at this time he determined to excavate ancient Cnossus and began to negotiate for the site near Candia where walls and Mycenaean pottery had been found in 1878. The Turkish officials of the island had prevented archaeological excavation as long as they were in power, but in March 1900 (Crete had gained autonomy within the Ottoman Empire in 1898) Evans was able to begin digging.» (*Collier's Encyclopedia*, IX, p.467)

Histoire 10°c: Evans chez Minos (1900-1905-1935).

« Excavations conducted with brilliant success by Sir Arthur Evans were begun in 1900, continued annually until **1905**, and pursued intermittently during the succeeding thirty years. They revealed an enormous palace covering nearly six acres of ground and surrounded by a town in which there were many large and luxurious detached houses.» (*Collier's Encyclopedia*, VI, p.640)

Histoire 10°d: Evans chez Minos (1921-1936).

«Reports of this and following archaeological diggings were promptly published and brought immediate recognition of the importance of Evans' discovery. The first volume of his chief and truly monumental work, *The*

Palace of Minos at Knossos, appeared in 1921, the last in **1936**. It is not only an account of the palace Evans excavated but an encyclopedic survey of all aspects of the Minoan civilization of Crete.» (*Collier's Encyclopedia*, IX, p.467-468)

Histoire 11°: Les Grecs orthodoxes comme *Romains* sous le règne turc (15^e - 18^e siècle).

« Parmi les peuples dont la majorité est chrétienne en Turquie, le plus important est celui des Grecs, qui habitaient non seulement les Balkans, mais aussi la plupart de l'Anatolie. Le plus grand nombre d'eux parlaient le grec moderne. Mais, les Ottomans les appelaient " Romains (Rumlar) ", considérant qu'ils sont des *orthodoxes de l'Empire Byzantin* en vérité. Ils entendent par l'appellation "*Romains*" surtout "*Grecs orthodoxes*". En parallèle, les Grecs eux-même s'identifiaient avec les *Romains* qui tenaient leur identité dans l'Eglise orthodoxe. C'est à partir de la seconde moitié du 18^e siècle que les Grecs commencent à considérer les Grecs hérétiques antiques comme leur ancêtre immédiat et à établir l'origine de leur identité dans la nationalité grecque.» (Suzuki, 1992, p.96-97)

Datation selon la configuration planétaire « Mars Leo, Sat. un versien »:

Par « *Mars Leo* », on peut comprendre que «Mars se trouve dans le signe de Lion», « *Leo* » étant une locution adjectivale ou adverbiale sans préposition comme d'habitude (cf. mon site web (2008-2010), A l'Entrée des Prophéties, §5) et, de même, par « *Sat. un versien* » on peut entendre que «Saturne en rétrogradation se trouve seul dans le signe de Verseau», « *Sat. un* » signifiant «Saturne seul» et « *versien* » suggérant en même temps «le signe de Verseau» et «retournant» (*verso* en latin signifie *retourner*) (cf. Centurio, 1953, p.126). Donc, pour obtenir la datation de cette configuration planétaire à l'époque de 1555-2000, il faut chercher la convergence des quatre conditions cumulatives suivantes:

- 1° Les périodes de Saturne au signe de Verseau (de la longitude de 300°-330°).
- 2° Les périodes de Mars au signe de Lion (de la longitude de 120°-150°) sous la condition 1°.
- 3° Les périodes de Saturne en rétrogradation sous la condition 2°.

4° Les périodes de l'absence des autres planètes que Saturne au signe de Verseau sous la condition 3°. (Pour ce faire nous cherchons préalablement les périodes de la présence des autres planètes (Uranus, Pluton et Neptune inclus **) que Saturne au signe de Verseau sous la condition 3° = La condition 4p°).

** Quant à la prédiction de la découverte d'Uranus, de Pluton et de Neptune par Nostradamus, voir Ionescu, *Nostradamus et les planètes trans-saturniennes* (1983) et Guinard, *Nostradamus connaissait-il les planètes trans-saturniennes ?* (2000; 2008).

Selon les résultats des calculations astronomiques concernant les quatre conditions des planètes intéressées au moyen de mon logiciel (AstroArts Inc., 1993), si l'on marque les années distinctes, il figure celles de 1609, 1639, 1669, 1697, 1699, 1726, 1727, 1756, 1757, 1816, 1874, 1904, 1934, 1964 et 1991, dont les quatre années consécutives: 1816, 1874, 1904 et 1934 sont pertinentes à notre sujet, car l'année **1816** voit les marbres Elgin transportés au British Museum (Histoire 1°b), et l'année **1874** s'accorde exactement avec l'an en lequel Schliemann s'est installé à Mycènes (Histoires 6° et 6°b) après avoir fouillé le site d'Hissarlik en 1873. Et l'année **1874**, c'est aussi celle de la publication de *Trojan Antiquities* en allemand et en français (Histoire 5°), qui a ébranlé l'avis académique traditionnel de Troie assimilée à Bunárbashi. Et de plus, celles de **1904** et **1934** peuvent servir de points de repère pour le développement des campagnes de fouille du palais de Minos à Cnossos et de leurs analyses scientifiques de longue période par Arthur Evans, qui avait découvert la plupart du site en **1905** (Histoire 10°c) et ai achevé d'en publier les rapports exhaustifs et soignés: *The palace of Minos at Knossos* en 4 volumes en **1936** (Histoire 10°d). D'ailleurs, la Crète s'était rattachée à la Grèce en 1908, ce qui justifie la conception de l'île comme « *champ Athenien* ».

Discussion:

P. Brind'Amour (1993, p.278) entend «Mars, Leo, Sat. un versien» comme «lorsque Mars occupe le Lion et Saturne le premier degré du Verseau», ce qui nous réfère uniquement au début de décembre 1520. En fait, pendant les 500 années de 1501 à 2000, Saturne se trouve 25 fois au premier degré du Verseau, dont tous les cas autre que celui de 1520 avec **Mars hors du**

Lion. Une autre chance prochaine pour son interprétation se situe seulement à l'année 2167. Ce biais d'interprétation est propre à un Brind'Amour classiciste qui cherche les données préalables des prophéties de Nostradamus, quand même « les événements historiques à mettre en parallèle » lui « manquent ». En attendant, si le prophète authentique ne veut pas nous donner une date impossible pour le futur par rapport à un de ses quatrains prophétiques, nous devons choisir une autre alternative d'interprétation que la sienne. Alors, la convergence cherchée la plus vraisemblable des conditions données par le quatrain contenant les dates astronomiques possibles et les autres événements historiques à consulter nous offre une solution la plus probable. Par ailleurs, si nous supprimons notre condition 3° et simplement suivons l'avis de Brind'Amour que « Versien = le Verseau accommodé pour la rime », nous obtenons les années 1609, 1639, 1669, 1697, 1699, 1726, 1727, 1756, 1757, **1816, 1874, 1904, 1934**, 1962, 1963, 1964, 1991 et 1993. La conclusion demeure la même.

Documents cités:

AstroArts Inc., *StellaNavigator: Simulation astronomique hyperréelle*, ASCII Corp., Tokyo, 1993.

Bahr, L.S. et Johnston, B., édés., *Collier's Encyclopedia*, I-XXIV, Macmillan Educational Company, New York, 1992. (*Collier's Encyclopedia*)

Brind'Amour, Pierre, *Nostradamus Astrophile*, Les Presse de l'Université d'Ottawa, 1993.

Centurio, Dr. N., *Nostradamus, der Prophet der Weltgeschichte*, Richard Schikowski, Berlin, 1953.

Ernout, A. et Meillet, A., *Dictionnaire étymologique de la langue latine Histoire des mots*, Éditions Klincksieck, Paris, 1979.

Etienne, Roland et Etienne, Françoise, *La Grèce antique, archéologie d'une découverte*, Gallimard, Paris, 1990.

Grousset, R. et Léonard, E. G., *Histoire universelle 3, De la Réforme à nos jours*, Gallimard, Paris, 1958.

Guinard, P., *Nostradamus connaissait-il les planètes trans-saturniennes ?*, Corpus Nostradamus 84, CURA, <http://cura.free.fr/05nostra.html> , 17-05-2000 ; last updated : 05-01-2008.

Ionescu, V., *Nostradamus et les planètes trans-saturniennes*, in Jacques d'Arès et al., Atlantis N° 325 mars-avril 1983, pp.205-241.

Nihei, K. D., *Vérifications Historiques des quatrains prophétiques de Michel Nostradamus aux seizième-vingtième siècles; La Première Partie: Au Seizième Siècle*, <http://gold.zero.jp/nihkj42/> , 2008-2010.

Robert, Paule, *Dictionnaire alphabétique & analogique de la langue française*, Société du Nouveau Littré, Le Robert, Paris, 1967. (*Petit Robert*)

Schuchhardt, C., *Schliemann's excavations : an archaeological and historical study*, translated from the German by Eugénie Sellers, Macmillan and Co., London, 1891.

Suzuki, Tadashi, *L'Empire Ottoman*, Kodansha, Tokyo, 1992.

Williams, Henry Smith, *The historians' history of the world*, I-XXIV, Encyclopædia Britannica Cie, New York, 1904,1907. (*HH*).

Koji Nihei Daijyo: *Heinrich Schliemann à Troie, à Mycènes et à Tirynthe, John Evans à Cnossos: V-91 et IX-84*

<http://cura.free.fr/09-10/1008koji2.pdf>

All rights reserved © 2010 Koji Nihei Daijyo